

**ACTIONS VOLONTAIRES
EN EX-YOUGOSLAVIE**

DOSSIER DE PRESENTATION

- 1- LES ORGANISATIONS DE CHANTIERS DE VOLONTAIRES
- 2- EX-YOUGOSLAVIE: UNE AUTRE VISION
- 3- ACTIONS INTERNATIONALES EN EX-YOUGOSLAVIE
aide humanitaire et actions de solidarité
- 4- LES CHANTIERS INTERNATIONAUX EN EX-YOUGOSLAVIE
partenaires et projets .
- 5- CONDITIONS DE PARTICIPATION
- 6- CARTE DE L'EX-YOUGOSLAVIE: IMPLANTATION DES PROJETS
- 7- BIBLIOGRAPHIE - DOCUMENTS
- 8- PROGRAMME DES STAGES DE FORMATION

COTRAVAUX

11, rue de Clichy
75009 PARIS
Tél.: 48 74 79 20

1993 :

- FORMATION EN FRANCE : 10 stages organisés plus de 100 volontaires formés, formation spécifique pour groupe constitué.
- CHANTIERS EN Ex-Yougoslavie : 60 volontaires envoyés,
 - 40 en Croatie,
 - 13 en Bosnie-Herzégovine,
 - 2 en Serbie,
 - 2 en Slovénie.
- Missions en Croatie, Serbie, rencontres internationales.
- accueil d'une responsable de SUNCOKRET pendant 1 mois 1/2 en France.
- Evaluation avec les volontaires et les associations françaises,
- Suivi des volontaires dans la poursuite de leur engagement.

1994 : PROJET

- Recrutement ciblé de volontaires, diffusion d'information,
- 5 stages de formation : objectif : 70 volontaires formés,
- envoi de volontaires sur des chantiers en Ex-Yougoslavie : objectif : 50 volontaires court terme dans différents projets,
 - 5 volontaire moyen-long terme (2 à 6 mois).
- accueil de volontaires et de responsables des associations partenaires, objectif : accueil de 10 volontaires.
- missions de contacts et d'évaluation : en Croatie, Serbie, Macédoine

PROJET SOUTENU PAR :

- le Ministère des Affaires Etrangères,
le Service Culturel de l'Ambassade de France
en Croatie,
- le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

BUDGET 94 :

- COUT TOTAL ANNUEL DU PROGRAMME : 322.500 FF.
(hors bénévolat valorisé)
- FINANCEMENTS PUBLICS DEMANDES :
 - . Ministère des Affaires Etrangères : 50.000 FF.
 - . Ministère de la Jeunesse et des Sports : 30.000 FF.

LES ORGANISATIONS DE CHANTIERS DE VOLONTAIRES

1) ORIGINE ET OBJECTIFS DES CHANTIERS INTERNATIONAUX

C'est au lendemain de la première guerre mondiale, en 1921, que le premier chantier international a été organisé.

Autour d'une action concrète de reconstruction des volontaires, citoyens de nations opposées dans le conflit, démontraient que la réconciliation entre les peuples était possible.

La Paix ne pouvait pas reposer uniquement sur des traités et une "absence de guerre". Les hommes et les femmes devaient construire un avenir de Paix en dépassant leurs frontières pour rencontrer "l'autre", le connaître et agir avec lui pour une cause d'intérêt collectif.

Les chantiers se sont développés ensuite dans différents domaines:

- social, environnement, patrimoine, construction, animation ...
- solidarités, lutte contre l'exclusion, rapports Nord/Sud et Est/Ouest...

et se sont adaptés pour accueillir des publics variés:

- volontaires internationaux, volontaires à long terme, objecteurs de conscience...
- adolescents, jeunes en difficultés, personnes en réinsertion...

Mais les bases restent communes:

lieu de rencontre et de découvertes, les chantiers mettent en avant:

L'ENGAGEMENT INDIVIDUEL ET VOLONTAIRE DE CHACUN DES PARTICIPANTS DANS UNE ACTION COLLECTIVE:

La vie du groupe est au coeur de l'expérience chantier: gestion de la vie quotidienne, réalisation du travail convenu, régulation des relations et des conflits... chacun est amené à trouver sa place dans le groupe et à prendre sa part de responsabilité.

LES RELATIONS INTERPERSONNELLES, INTERCULTURELLES ET INTERNATIONALES:

Regroupant des volontaires d'origine sociale, culturelle, géographique différentes, le chantier offre un cadre privilégié pour rencontrer "l'autre".

Les relations, tant dans le groupe qu'entre l'équipe chantier et la population locale, se tissent autour de gestes concrets: travail, partage de repas, fêtes... et posent les bases d'un échange et d'un respect mutuel dépassant les différences de culture et de langue.

**ce "faire ensemble", "vivre ensemble" ouvre les
voies de la compréhension , du dialogue et de
la solidarité .**

LES ACTIONS D'INTERET COLLECTIF:

Le travail est un support autour duquel se construit la vie du chantier.

A ce titre il pourrait être symbolique.

Mais il a aussi une vocation pratique: il répond à un besoin et s'inscrit dans un effort de développement local, de solidarité concrète, dans une recherche d'alternatives...

Les volontaires ne remplacent pas la main d'oeuvre salariée ou les professionnels mais participent, là où les moyens humains ou financiers ne sont pas suffisants, à la réalisation d'un objectif d'intérêt collectif.

Leur présence et leur travail bénévole permet souvent de redonner confiance à une population, de dynamiser un projet...

Pour chaque volontaire, le chantier est aussi un temps de formation et d'ouverture dans des domaines nouveaux et la possibilité de vivre une autre relation au travail. L'intérêt reconnu du travail à réaliser, la stimulation de la vie de groupe, la responsabilisation, sont des facteurs de mobilisation et de valorisation personnelle.

2) RELATIONS AVEC L' EX-YOUGOSLAVIE :

Avant 1992 les associations de chantiers avaient des contacts et des échanges avec la Slovénie, la Serbie, la Macédoine.

Depuis l'été 92 des chantiers sont organisés dans les camps de réfugiés en Croatie et Bosnie Herzégovine avec des équipes de volontaires internationaux et Croates.

Par ailleurs, dans les réseaux internationaux, des relations sont poursuivies avec des organisations des différentes républiques de l'Ex-Yougoslavie engagées dans divers domaines : réconciliation / médiation, reconstruction, patrimoine... et des contacts ont été pris en France avec des associations ou des collectifs menant des actions en lien avec l'Ex-Yougoslavie : mouvements pacifistes, organisations "humanitaires" intervenant sur des projets d'aide matérielle directe ou de présence à long terme.

Ces nombreux contacts permettent d'avoir une vision plus globale, de partager des expériences, de faire le lien entre des réflexions et des modes d'action différents, de développer de nouveaux projets.

**les mouvements internationaux et
les associations de chantiers de volontaires
partageant le même but: "PROMOUVOIR LA PAIX"
ont décidé de mettre leur expérience et leur réseau au service
d'actions de solidarité
en s'engageant
dans des relations à long terme
avec des partenaires dans
les différentes républiques de l'Ex-Yougoslavie.**

"EX-YOUGOSLAVIE": UNE AUTRE VISION

Il n'est pas nécessaire de rappeler les conflits qui, depuis 1991 déchirent l'ancienne Fédération de Yougoslavie, les violences, les exactions que subissent des communautés, ni les destructions massives de populations, de sites... Les médias nous présentent chaque jour cette actualité de guerre, et les échecs des tentatives de règlement du conflit.

Haine "historique" entre ethnies, conflits de pouvoir, ambitions géographiques, enjeux économiques et géopolitiques... tour à tour ces différents éléments sont mis en avant pour faire état de toutes les oppositions: origines, cultures, religions. Sur ces bases, le conflit est considéré comme "inévitabile" ... voir "insoluble".

Aujourd'hui les populations vivent dans un climat de tension et de pression, qui, renforcé par une situation économique extrêmement difficile et par l'absence de communication et d'information vraie, engendre des réactions d'opposition entre communautés, entre réfugiés et populations locales.....

Pourtant, si l'on veut sortir de ce schéma d'opposition, on peut découvrir une autre réalité: une histoire qui relie les populations, des facteurs d'entente et des potentiels de réconciliation et de reconstruction, des actions de solidarité....

Des villes, des villages, des populations, des réseaux, expriment encore leur refus de la guerre et luttent pour avoir la liberté de vivre "ensemble":

- au nom d'une histoire commune, qui est aussi faite du mixage des populations, des cultures, des langues...
- au nom des liens qui se sont tissés entre des familles d'origine différente vivant dans le même quartier...
- au nom des amitiés d'enfance, des souvenirs communs, des vies partagées...
- au nom des jeunes issus de ce mixage et à qui personne n'a jamais appris qu'il fallait faire des différences entre les communautés ni que les origines pouvaient être facteur d'opposition...

Les populations ne veulent subir ni la politique de destruction de certaines communautés et de leurs racines culturelles, ni la politique de séparation des ethnies et tentent, quand c'est encore possible, de résister à l'éclatement et aux pressions, de recréer des relations, de réagir aux conséquences de la guerre par des actions de solidarité, de reconstruction....

Les réfugiés et les populations déplacées veulent retourner "chez eux", et vivre librement dans leur village, sans avoir à renoncer à leurs racines culturelles.

Cette autre réalité doit aussi être transmise pour que des solidarités internationales se mobilisent et viennent soutenir les personnes et les réseaux qui, localement, s'opposent à l'éclatement, dénoncent les exactions et s'engagent dans des actions de médiation, de soutien aux réfugiés et de reconstruction.

ACTIONS INTERNATIONALES EN EX-YOUGOSLAVIE

L'éclatement et la situation de guerre touchent la scène internationale à tous les niveaux:

- l'O.N.U. et la Communauté Européenne qui tentent de prendre des dispositions mais n'ont pas réussi, jusqu'à présent, à arrêter le conflit, ni avec des résolutions, ni avec les "casques bleus".

- Les organismes humanitaires qui essayent de faire parvenir l'aide indispensable malgré les obstacles.

Mais la situation est telle qu'il est impossible de couvrir tous les besoins:

- populations déplacées, réfugiées, menacées par "l'épuration ethnique"...
- villes assiégées, détruites...

et tous les domaines:

- sanitaires et médical,
- social, éducatif,
- psychologique...

- Les réseaux internationaux: mouvements non-violents ou "écologues", organisations "humanistes", réseau de femmes, défenseurs des droits de l'homme... ces réseaux complexes de militants, de citoyens, se retrouvent autour d'actions concrètes de solidarité, de campagnes d'information et de mobilisation pour que la pression populaire et internationale fasse déboucher des solutions pacifiques.

C'est dans le cadre de ces réseaux que les mouvements internationaux et les associations de chantiers de volontaires trouvent leur place.

La valeur de la solidarité internationale exprimée par la présence d'hommes et de femmes venus de loin pour partager un temps de vie et participer à des actions concrètes n'est plus à démontrer.

Bien sûr, elle ne remplace pas les aides financières, les actions à grande échelle, les négociations politiques...

Cette solidarité exprimée dans les chantiers internationaux touche un autre domaine:

- celui des relations humaines redonnant confiance,
- celui de la vie quotidienne et des actions locales.
- celui des échanges et du partenariat.

Les perspectives sont multiples:

- Soutien aux réseaux oeuvrant pour une résolution pacifique des conflits, la réconciliation, la reconstruction et la solidarité;
- Contacts et actions dans différentes républiques de l'Ex-Yougoslavie et avec diverses communautés;
- Participation de volontaires internationaux aux programmes mis en place lorsque, localement, la situation politique et les conditions pratiques permettent de réaliser des chantiers internationaux pour:

répondre à des besoins actuels (actions dans les camps de réfugiés, amélioration des conditions de vie des populations, soutien technique et humain pour organiser des actions de médiation...);

aborder la phase de reconstruction: rénovation de l'habitat et des structures communautaires, intervention sur le patrimoine naturel et culturel des zones détruites.

- Projets spécifiques d'échange et de formation:

envoi de volontaires moyen ou long terme;
actions avec des groupes en France;
accueil de volontaires de l'Ex-Yougoslavie;
rencontres internationales...

Ces perspectives traduisent l'attachement des associations de chantiers à s'inscrire dans un engagement global et à long terme.

COORDINATION DES ACTIONS EN EX-YOUGOSLAVIE

COTRAVAUX, lieu privilégié d'échange et de concertation entre les associations françaises de chantiers, a mis en place une coordination spécifique avec des temps réguliers d'information et de réflexion pour les associations, des temps de formation et de suivi des volontaires, d'évaluation et de contacts pour structurer les échanges et développer les projets.

Le premier domaine concret d'engagement a été la coordination des actions avec SUNCOKRET. Ce projet s'appuyait sur l'expérience du S.C.I. qui avait commencé dès juin 92 les échanges avec un partenaire en Croatie.

De la même manière, les nouveaux projets s'appuient sur les relations prises par le réseau international des associations de COTRAVAUX et l'expérience des premiers volontaires envoyés par ces associations pour prendre des contacts et participer à des actions.

Depuis octobre 92, une centaine de volontaires ont été formés en France par COTRAVAUX et une cinquantaine d'entre eux ont participé à un chantier international dans un camp de réfugiés.

A leur retour, ils poursuivent leur engagement (témoignage, formation de nouveaux volontaires, suivi des projets, actions en France) .

**LES CHANTIERS INTERNATIONAUX EN EX-YOUGOSLAVIE
PARTENAIRES ET PROJETS :**

1 - L'association SUNCOKRET - ZAGREB - CROATIE

(Tournesol en Croatie), créée en 92 par des membres du Centre pour la Paix de Zagreb, pour développer des actions concrètes et suivies dans les camps de réfugiés et organiser des chantiers internationaux.

PROJETS :

- ANIMATION AUPRES DES ENFANTS.

Pour ces chantiers de 3 semaines, SUNCOKRET recrute des volontaires expérimentés dans l'animation (ateliers créatifs, jeux coopératifs, activités sportives...)

Les groupes de volontaires se succèdent sans interruption pour assurer une présence et des actions permanentes qui dureront tant que la situation ne permettra pas aux réfugiés de retourner "chez eux".

Les chantiers sont encadrés par des responsables de SUNCOKRET, les équipes sont composées de volontaires locaux et de volontaires internationaux.

Le travail consiste essentiellement à organiser des activités avec les enfants des camps mais les volontaires peuvent s'engager dans d'autres domaines (présence auprès des personnes âgées, activités avec les femmes, les adolescents, amélioration des conditions de vie, aménagements dans les camps...).

- ACTIVITES AVEC LES FEMMES

Des projets se structurent au fur et à mesure dans les différents camps.

COTRAVAUX et la Fédération Solidarité Femmes soutiennent ces actions .

SUNCOKRET recherche des femmes pour participer, si possible pendant 2 mois, à ces activités et animer des ateliers avec les femmes réfugiées (activités différentes selon les camps, le matériel disponible, les compétences)

LIEUX :

Dans les camps ou les centres accueillant des réfugiés

Les actions se développent dans différents lieux en CROATIE : GASINCI (Slavonie), VARAZDIN (Nord de Zagreb), ZAGREB, PULA et SAVUDRIJA (Istrie), les îles de LOSINJ (sud Istrie) et BRAC (sud de Split) et en BOSNIE - HERZEGOVINE : POSUSJE, MEDJUGORJE et CAPLJINA (près de la frontière Croate).

2 -

**" CAMPAGNE ANTI-GUERRE "
Centre pour la Paix de Zagreb :**

La "Campagne Anti-Guerre" et le Centre pour la Paix de Zagreb sont en relation avec les réseaux Anti-Guerre et mènent des actions de solidarité, de médiation, d'information .

Depuis juillet 93 des chantiers de reconstruction sont organisés avec les Nations Unies à PAKRAC. Cette ville est divisée en 2 : une partie Serbe et une partie Croate, elle est sous le contrôle des forces des Nations Unies.

Les volontaires participent à la récupération des matériaux, au nettoyage des maisons et à la reconstruction. Si le projet a commencé dans la partie Croate, des contacts sont pris dans la partie Serbe pour engager les mêmes actions.

Les volontaires travaillent avec les habitants le matin et peuvent l'après-midi prendre des contacts et organiser des activités (avec les enfants, les femmes). Les conditions de vie sont précaires.

3)

CENTRE POUR LA PAIX - BELGRADE - SERBIE

Les contacts avec le Centre pour la Paix de Belgrade ont permis à des volontaires internationaux de participer depuis juillet 93 à des chantiers organisés dans les camps de réfugiés en Serbie. Ces actions, organisées par un collectif d'associations, doivent être poursuivies.

Les chantiers sont dans le même domaine que ceux de SUNCOKRET : principalement activités avec les enfants réfugiés.

4)

Voluntary Service Serbia (V.S.S.)

Ce partenaire organisait déjà avant la guerre des chantiers et accueillait des volontaires internationaux.

En 93 V.S.S. a repris des activités internationales : organisation de rencontres, de chantiers internationaux. Ces projets permettent aux volontaires internationaux de rencontrer des étudiants Serbes et de participer à diverses actions.

Chacun des projets est spécifique:

- cadre du projet, populations concernées,
- environnement ,
- conditions de vie,
- activités, compétences demandées aux volontaires,

**Si certain camps sont relativement proches d'une zone de conflit, tous sont aujourd'hui dans un contexte local de sécurité qui permet l'accueil de volontaires internationaux.
En cas de nécessité, le partenaire peut décider d'annuler ou de déplacer un chantier.**

CONDITIONS FIXEES POUR LES VOLONTAIRES INTERNATIONAUX

- être disponible pour une période complète de 3 semaines de chantier (ou pour la durée précisée dans le cadre de certains projets) ;
- arriver en début de période aux date et lieu précisés sur la feuille de route ;
- être motivé, en bonne santé et bien préparé ;
- parler anglais (communication avec les volontaires croates et internationaux) ;
- respecter le cadre des projets et les orientations données par les responsables locaux.

Dans les camps de réfugiés, les volontaires sont nourris et logés dans les mêmes conditions que les réfugiés.

PREPARATION EN FRANCE:

Pour participer à un chantier en Ex-Yougoslavie les volontaires doivent :

- être âgés de plus de 18 ans (SUNCOKRET demande des volontaires de plus de 21 ans) et avoir une expérience préalable (vie de groupe, volontariat, ...), pour certains projets des critères d'âge et de compétence sont précisés.
- participer à un temps de formation en France avant que leur départ puisse être confirmé.

Des sessions de formation sont régulièrement organisées à Paris. CALENDRIER 94: 23 et 24 avril, 18 et 19 juin, 10 et 11 septembre, 19 et 20 novembre 1994.

Le coût de cette formation est de 300 F (repas et logement assurés), le déplacement est remboursé (moyen de transport le moins cher) sur présentation de justificatifs .

PASSEPORT:

Les Français n'ont pas besoin de visa pour aller en Croatie ou en Bosnie-Herzégovine mais il faut un passport en cours de validité pendant le séjour.

Un visa est nécessaire pour la Serbie.

SANTE - VACCINATIONS:

Les conditions particulières des camps de réfugiés nous amènent à recommander aux volontaires de faire un point précis sur leur état de santé avec leur médecin avant le départ.

Vaccinations recommandées :

- TETANOS - POLIO
- TYPHOIDE - (TYPHIM- 1 injection)
- HEPATITE A et B

ATTENTION : certains vaccins se font en 3 injections et doivent donc être commencés longtemps à l'avance !!!

CONDITION D'INSCRIPTION:

- Chaque volontaire doit adhérer à une association participant au programme et payer en France une inscription chantier de 350 F qui comprend une assurance complémentaire.

- Sur place, les partenaires demandent une participation de 150 DM (510 F) pour couvrir les frais de nourriture, soutenir les projets et permettre l'engagement de volontaires locaux.

- Chaque volontaire organise et paye son voyage jusqu'au chantier. (par le train compter 1.600 FF, pour l'aller-retour Paris/Zagreb).

EVALUATION:

Chaque volontaire s'engage à remettre un bilan personnel à son retour de Croatie et à participer à un temps d'évaluation: **rencontre évaluation-perspectives : 22 et 23 octobre 1994.**

Les volontaires seront amenés à poursuivre leur engagement en participant à la formation des nouveaux volontaires, en animant des temps d'information, en soutenant les actions mises en place, en rejoignant des associations pour d'autres projets en France ou à l'étranger....

= = = = =

En plus de ces chantiers de trois semaines, des projets spécifiques peuvent être mis en place avec SUNCOKRET ou d'autre partenaires en France et en Ex-Yougoslavie :

- volontariat à moyen ou long terme;
- programmes pour des groupes constitués dans les associations;

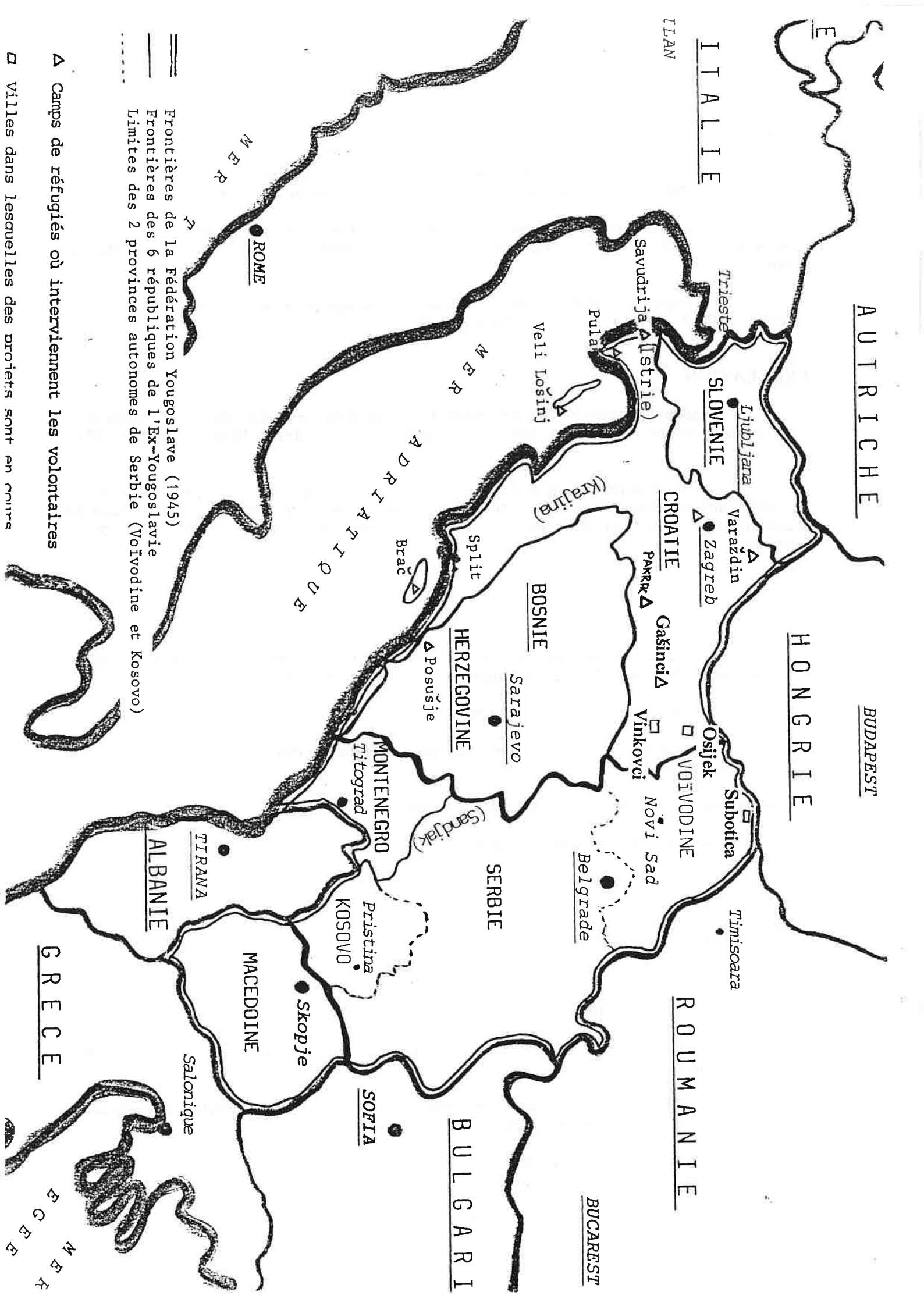
Un soutien matériel ou financier doit aussi être recherché:

- chantiers de solidarité en France,
- dons et subventions...

Le projet s'organise aussi autour de:

- l'accueil en France de volontaires d' Ex-Yougoslavie,
- des rencontres internationales,
- des missions en Croatie et dans les autres républiques pour développer contacts et projets.
- de contacts en France avec un réseau associatif (accueil de familles bosniaques, envoi d'aide sur les camps de réfugiés, réseau non-violent...).
- le développement de projets à l'initiative des volontaires.

= = = = =



AUTRICHE

BUDAPEST

HONGRIE

ITALIE

TLAN

SLOVÈNE

CROATIE

BOSNIE

HERZEGOVINE

MONTÈNEGRO

ALBANIE

MACEDOINE

BULGARI

ROUMANIE

BUCAREST

GREECE

MER

Frontières de la Fédération Yougoslave (1945)
Frontières des 6 républiques de l'Ex-Yougoslavie
Limites des 2 provinces autonomes de Serbie (Voïvodine et Kosovo)

△ Camps de réfugiés où interviennent les volontaires

□ Villes dans lesquelles des projets sont en cours

BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTS

LIVRES:

" DE SARAJEVO A SARAJEVO, L'ECHEC YOUGOSLAVE"

sous la direction de Jacques RUPNIK (format livre poche)

Editions COMPLEXE Espace International

octobre 92

"VIE ET MORT DE LA YOUGOSLAVIE" Paul GARDE - FAYARD

mars 92 - 420 pages - 140 F

"YOUGOSLAVIE - ORIGINE D'UN CONFLIT" - Bernard FERON

Le MONDE POCHE - MARABOUT

septembre 93

DOSSIERS:

"SARAJEVO" - LIBERATION COLLECTION - N°10 novembre 92

70 pages - 30 F

Retour aux bases: Ex-Yougoslavie: histoire, évolution, cartes, Le conflit: les acteurs, la guerre, les snipers, les réfugiés,
Le monde impuissant: Casques Bleus, aide humanitaire .. l'avenir ?

"YOUGOSLAVIE LA FRACTURE" - BABEL-N°5/6 juin 92 - 76 pages - 80 F

(14, rue de Nanteuil - 75015 PARIS).

" NATIONALISMES - LA TRAGEDIE YOUGOSLAVE" Manière de Voir N°17

(édition Le Monde Diplomatique)

Février 93

MONDE DIPLOMATIQUE: mensuel - 20 F

Tous les mois des articles traitent de l'Ex-Yougoslavie (articles des fond selon l'actualité).

<p style="text-align: center;">WEEK-END DE FORMATION PROGRAMME</p>
--

LIEU:

COTRAVAUX
11 rue de CLICHY
75009 - PARIS

Horaires : du SAMEDI 11 h. au DIMANCHE 18 h.
(les évaluations individuelles peuvent se poursuivre après 18 h.)

1) - Présentation de chaque participant:

. expériences, motivations, attentes...

. réflexion sur l'approche "aide humanitaire", sur la démarche des volontaires et les réalités des chantiers internationaux...

**2) - Origine, objectifs et domaines d'action
des associations de chantiers.**

. Implication des associations de chantiers et de COTRAVAUX face à la situation en Ex-Yougoslavie (cadre général de la démarche, actions concertées, perspectives et projets selon la spécificité de chaque association: domaine social, environnement, patrimoine, médiation, reconstruction.

**3) - Présentation des partenaires et des contacts en Ex-Yougoslavie,
des partenaires et des actions en France.**

4) - Ex-Yougoslavie : histoire des peuples et des états ,

le conflit, ses conséquences sur les populations, évolution : pessimisme ... et espoirs ...

5) - Les chantiers dans les camps de réfugiés:

Présentation générale:

. les réfugiés et les personnes déplacées,
. les camps de réfugiés, les centres d'accueil,
. les chantiers: organisation de l'équipe de volontaires, conditions de vie, travail auprès des enfants, relations...

Témoignage des volontaires ayant participé à un chantier.

COTRAVAUX coordination des actions en ex-Yougoslavie

programme de formation - suite -:

6) - L'animation auprès des enfants:

Bases pédagogiques:

- . la relation avec les enfants réfugiés;
- . la construction d'un programme d'activités
(progression, méthode...)

Recherche et préparation d'activités:

- . domaines privilégiés: jeux coopératifs,
ateliers créatifs,
activités sportives.

Identification du matériel nécessaire et recherche de ce matériel.

7) - Langue et Communication:

. ANGLAIS dans le groupe international:
compréhension et expression (temps de la formation en anglais).

. CROATE: prononciation et expressions courantes.

8) - Aspects pratiques et suivi:

- . formalités, voyage, santé.
- . aspects financiers.

- L'après-chantier: poursuite de l'engagement de chacun (rapport écrit, témoignage lors de stages, suivi des actions...).

9) - Evaluation collective de la formation.

10) - Evaluation individuelle:

. confirmation de la démarche de chaque volontaire, engagement possible, programme...:

Nous ne pouvons envoyer sur ces chantiers que les volontaires qui nous semblent suffisamment préparés, nous serons peut-être amenés à demander à certains stagiaires de compléter leur expérience avant de partir (chantier préalable, rencontres...

COTRAVAUX : coordination pour le travail volontaire des jeunes

11 rue de Clichy - 75009 PARIS - Téléphone : (1) 48 74 79 20

ASSOCIATIONS MEMBRES DE COTRAVAUX :

- . ALPES DE LUMIERES
- . JEUNESSE ET RECONSTRUCTION
- . COMPAGNONS BATISSEURS
- . SERVICE CIVIL INTERNATIONAL
- . CONCORDIA
- . SOLIDARITES JEUNESSES
- . NEIGE ET MERVEILLE
- . U.N.A.R.E.C.
- . F.U.A.J.
- . UNION R.E.M.P.ART

COTRAVAUX - coordination des actions en Ex-Yougoslavie :

pour participer aux projets en Ex-Yougoslavie ,

RENOYER VOTRE QUESTIONNAIRE

A L'ASSOCIATION DE VOTRE CHOIX :

si vous ne connaissez pas ces associations,
voyez leur présentation dans le livret
COTRAVAUX

**ASSOCIATIONS PARTICIPANT A L'ENVOI DE VOLONTAIRES
EN EX-YOUGOSLAVIE**

SOLIDARITES JEUNESSES

38 rue du Fbg. St. DENIS - 75010 - PARIS

CONCORDIA

38 rue du Fbg. St.DENIS - 75010 - PARIS

SERVICE CIVIL INTERNATIONAL

2 rue Eugène FOURNIERE - 75018 - PARIS

LA FEDERATION UNIE DES AUBERGES DE JEUNESSE

27 rue PAJOL - 75018 - PARIS

MOTIVATIONS ET ATTENTES DES VOLONTAIRES

à partir des réponses au questionnaire initial (avant la formation).

CHANTIER INTERNATIONAL -

Pour moi, un chantier international est l'occasion de faire quelque chose d'utile, de mener à bien un travail d'intérêt général. C'est aussi, grâce à la vie de groupe, un moment privilégié de réflexion sur ma tolérance et mon ouverture face aux autres et à leurs différences.

Les conflits entre humains, qu'ils soient régionaux, nationaux ou internationaux, me touchent et me dérangent. Ce qui me touche et me dérange le plus, c'est que ces conflits font généralement de plusieurs personnes des victimes malgré elles. Je crois qu'un chantier en Croatie serait l'occasion de faire quelque chose, même si c'est quelque chose de petit, pour des gens qui subissent les conséquences d'un conflit qui me dépasse et qui sont privés de choses qui d'après moi devraient être acquises pour chaque être humain, tel le droit d'être chez soi. Je pense aussi qu'un chantier en Croatie sera une source de réflexions personnelles sur ce que je peux faire moi pour aider les autres, mes possibilités, mes limites ...

Michèle 22 ans - octobre 93

Attentes / chantier international :

- la vie de groupe, avec des jeunes totalement différents de moi (apprendre la tolérance) ;
- vivre des expériences diverses pour s'enrichir (la connaissance);
- mais surtout AIDER ces gens qui souffrent, leur redonner du courage, leur prouver qu'on ne les oublie pas! (la solidarité).
- voir jusqu'où vont mes limites, ma capacité à m'adapter et donner un sens intelligent à ma vie pendant quelques mois .

Laurent 20 ans - août 93

Si l'Europe ne peut mettre fin à cette tragédie en Ex-Yougoslavie, si nos autorités et nos gouvernements ne peuvent pas maîtriser la situation dramatique qui se déroule en "pays ami", Qui le pourra?

Je crois qu'un chantier international peut, lui, faire beaucoup, car les volontaires n'ont qu'un but : soulager le fardeau de ces gens qui souffrent.

Natacha 19 ans - janvier 93

Je pense que les chantiers sont une bonne chose car il ne s'agit pas de dons (passivité du donneur et du receveur) mais d'actions (engagement des 2 partis).

Ce que j'attends :

- rencontrer d'autres gens, d'autres vies, d'autres idées ...
- échanger ,
- agir pour le mieux être de tous (et non pas le "mieux avoir")

Marianne 28 ans - décembre 92

Il est vrai que la portée d'un chantier "ordinaire" peut paraître dérisoire, mais dans ce cas je crois que c'est vital. Un chantier est un lieu de rencontres privilégié, avec une meilleure compréhension des autres. En Croatie c'est une preuve de solidarité, en espérant la paix prochaine

Céline 23 ans

Je suis principalement inquiet et préoccupé par les enfants. Quelles images ont-ils du monde ? du monde des adultes ?

J'espère par un chantier international atténuer le mépris en témoignant "d'initiatives sociales , d'humanisme.

Michel 30 ans

Participer à un chantier en Croatie a un sens si c'est pour préparer l'avenir, aider les réfugiés à sortir de l'isolement et de la détresse et ainsi préparer "l'après guerre".

Antoine 43 ans

MOTIVATIONS ET ATTENTES DES VOLONTAIRES
à partir des réponses au questionnaire initial (avant la formation).

LA SITUATION EN EX-YOUGOSLAVIE

Je ne voudrais pas faire partie de ceux qui se contentent de déplorer les exactions commises en Ex-Yougoslavie et d'avoir de bonnes pensées pour les populations touchées, sans y mettre une part de leur personne ou au moins faire preuve d'une action concrète qui ait une incidence effective sur la situation des personnes concernées .
Je ne veux pas être l'écho du silence du monde.

Isabelle 27 ans - août 93

Je conçois difficilement que nos sociétés occidentales, repues de discours pseudo-démocratiques, laissent impunément un peuple en détruire systématiquement un autre !

J'attends de cette action la possibilité d'une cohérence avec mon discours : si les politiques ne peuvent agir à leur niveau, moi, au mien, j'en ai la possibilité. Alors pourquoi ne le ferais-je pas ?

Je souhaite également pouvoir apporter un message de solidarité et de réconfort à ce peuple.

Tatiana 21 ans - juin 93

J'ai décidé de ne pas rester inactive, d'aller au-delà de ce sentiment d'impuissance. Je veux appréhender la situation au travers des relations humaines, en dehors des médias.

Ljugmila 26 ans - d'origine Slovène - mai 93

Ayant vécu en Ex-Yougoslavie à l'âge de 9 ans, je garde maints souvenirs d'un peuple chaleureux et d'une histoire très complexe. Comme beaucoup de gens, les conflits là-bas ces dernières années m'ont beaucoup attristés. En tant qu'adulte, j'aimerais y donner un coup de main (aussi modeste qu'il soit) et, en le faisant, de mieux comprendre les événements qui s'y déroulent.

Jan 29 ans - avril 93

Je suis horrifiée par la montée du fascisme et par les théories et pratiques des dirigeants serbes. Je pense que par notre soutien aux populations pourchassées, nous pouvons démontrer notre condamnation de ces théories et apporter un soutien moral à des gens dans le désarroi. C'est dans de tels moments que l'on peut être le plus près des autres et les mieux connaître.

Rosine 52 ans - avril 93

Cette guerre si près de nos frontières, ce déchirement de tout un peuple, me paraissent insoutenable à l'aube de la construction européenne qui se veut tournée vers la paix. ...

Un chantier en Croatie, c'est apporter à des enfants, des femmes, des personnes âgées, un autre visage que celui de la guerre, par des échanges, du réconfort et de la chaleur humaine.

Jean Jacques 26 ans - novembre 92

Quand on s'intéresse à un problème aussi douloureux que celui de l'Ex-Yougoslavie, on ne peut pas rester à l'extérieur, pour le comprendre il faut s'y plonger. A la lâcheté, au désintéressement de l'homme pour les hommes, je réponds par un geste, celui d'apporter un infime soulagement et réconfort à ces personnes des camps et de participer à un grand mouvement humain .

Stéphane 22 ans -

Un chantier international, s'il est bien organisé, devrait laisser derrière lui les traces indélébiles de la solidarité des peuples. J'ai eu cette année l'occasion de rencontrer des Croates, des Serbes, des Macédoniens, et c'est sans vouloir prendre parti pour l'un ou l'autre que j'ai opté pour ce chantier en Croatie. Mais ils perdent espoir, ils comptent sur des groupes actifs comme celui que vous proposez de rassembler.

Caroline 20 ans - décembre 92

Je ne peux pas prendre position, je ne sais pas qui a tort et qui a raison. Mais je ne veux pas pour autant rester inactive.

S'il est possible de soulager un peu, je veux le faire.

Corine 28 ans

MOTIVATIONS ET ATTENTES DES VOLONTAIRES

à partir des réponses au questionnaire initial (avant la formation).

A PROPOS DE LA SOLIDARITE

L'aide humanitaire est quelque chose de très important, et j'ai toujours admiré la générosité de cette initiative. C'est pourquoi cette année j'aimerais moi aussi me rendre utile en participant à une de ces actions humanitaires. Je trouve que la formule du chantier international est particulièrement enrichissante car c'est une expérience d'ouverture et de contacts avec des gens de tous les pays, qui n'est pas à sens unique.

Paola 21 ans - mai 93

Je ne veux pas me contenter d'aider ce pays financièrement, je veux aussi, et surtout, être solidaire en étant présente sur le terrain.

Cette expérience sera un premier pas pour moi dans l'action solidarité, et elle me donnera, je l'espère, envie de refaire d'autres chantiers et de m'investir beaucoup plus dans ce domaine auprès d'associations.

Amina 23 ans - mai 93

Si je peux partager un peu de mon équilibre psychique avec ces enfants, j'en serai très heureuse, redonner un peu d'espoir et de sourires aux réfugiés et déplacés en Croatie, aller au-delà ou au bout de mes limites.

Syvaine 23 ans - février 93

Insupportable ce qui se passe en Ex-Yougoslavie. Vraiment. C'est révoltant mais que faire ? On se sent bien impuissant... Et voilà que j'apprends que nous pouvons intervenir à vos côtés, sans bagage de qualification aucune ... Alors j'accours, mais je suis énormément pressée !!!

Elsa 20 ans - décembre 92

Je reste difficilement insensible à ce qui se passe en Ex-Yougoslavie, je pense qu'il est plus intéressant de partir, pour mieux aider et mieux comprendre. L'envoi de colis ne doit pas être notre seule action. Je me demande souvent comment d'anciens voisins, d'anciens amis ont pu en venir à s'entre-tuer. La réponse en cela n'est pas ici, mais là bas. Un chantier m'aidera à le comprendre, il pourra rendre mes actions ultérieures plus efficaces... j'aurai plus de facilités à comprendre, à m'adapter et à aider.

Luc 23 ans - septembre 92

Je souhaite :

- être présent sur un lieu de conflit actuel,
- témoigner que quelques personnes peuvent croire à une paix possible et que quelques actions, des gestes pour la paix ne sont pas de l'ordre de l'utopie - en dépit des contraintes économiques et politiques .

Dominique 46 ans - novembre 92

Je n' attendais qu'un courrier comme celui que j'ai reçu aujourd'hui pour me décider à faire quelque chose pour la Yougoslavie en guerre. Je me demandais ce que je pourrais bien faire. Aujourd'hui je le sais.

Emmanuel 22 ans - novembre 92

Ce que je peux faire personnellement c'est refuser l'indifférence, c'est témoigner ma solidarité.... il faut agir par souci de cohérence humaine, à la mesure de ses moyens .

Viviane 19 ans

Je désire y aller afin de ne pas rester complice et aveugle. Pour que l'aide internationale ne soit pas un vain mot. Et enfin, par respect de l'individu - quel qu'il soit - et en souvenir d'une partie de ma famille disparue à Auschwitz il y a cinquante ans .

Muriel 43 ans

MOTIVATIONS ET ATTENTES DES VOLONTAIRES
à partir des réponses au questionnaire initial (avant la formation).

ENRICHISSEMENT PERSONNEL

L'Ex-Yougoslavie a été pendant cette année un sujet brûlant de l'actualité internationale. Cependant, je suis persuadé n'avoir rien vu ni rien compris car je n'ai rien vécu.
En ce qui concerne le présent, je veux dire que ma vie d'étudiant ne m'a jamais "comblé". Dans ce chantier c'est UNE EXPERIENCE DE VIE qui en sortira, et c'est ce qui me fait envie.

Laurent 23 ans - août 93

Pourquoi l'Ex-Yougoslavie ? Je n'en sais rien... Depuis le début des hostilités ce pays me semble plus proche... pour moi la-bas ou ailleurs qu'importe ! C'est l'action que l'on y mène, les gens que l'on rencontre qui est primordial.

L'expérience que je peux tirer de ce chantier est très importante pour moi . Elle peut, je l'avoue, conditionner ma vie future : avoir des idées c'est bien, les concrétiser c'est mieux.

Yannick 23 ans - août 93

J'éprouve le besoin d'être concrètement et d'une façon pacifique, impliqué dans les problèmes que vit actuellement l'humanité et d'avoir une communication par des échanges constructifs.

Alain 38 ans - avril 93

Je suis incapable de rester inactif et d'attendre qu'un gouvernement, que la CEE fasse quelque chose... Je veux avoir une analyse moins manichéiste de la situation et pouvoir témoigner à mon retour, si je peux être utile : mon postulat est qu'on "voit" mieux en faisant qu'en observant. "égoïstement", cette expérience sera un enrichissement personnel; une participation de 3 semaines risque de m'apporter davantage que ce que ce que j'apporterais sur place....

Jean-François 37 ans - janvier 93

Cela semble sans doute étrange mais la démarche de chantier dans un pays en guerre me semble naturelle et peu effrayante. C'est sans doute une grande envie enfouie en moi d'aider à faire progresser la paix dans le monde. J'attends un développement personnel et peut être une meilleure aptitude à la vie associative, diriger son regard sur autre chose que soi même, avoir une vision du monde plus ouverte

Edwige 25 ans - décembre 93

J'espère découvrir mon potentiel autant d'un point de vue physique que moral tel que l'altruisme, la solidarité, l'assurance, l'endurance et pouvoir réaliser mon rêve : vivre et travailler dans le secteur humanitaire.

Natacha 19 ans - janvier 93

Je ne vais pas vous mentir, cela fait depuis longtemps que j'ai envie d'aller voir ce qui se passe là bas. De proposer mon aide là bas (même si c'est pas grand chose).

De plus, ce sera une expérience enrichissante pour moi au point de vue professionnel et humain .

Patrice 22 ans - novembre 92

J'espère tirer de cette expérience une certaine maturité. Je n'appréhende pas le fait de manger ou de dormir comme les réfugiés, au contraire, je pense que cela ne peut que nous aider à mûrir et surtout à voir les choses différemment.

Nathalie 23 ans - novembre 92

TEMOIGNAGES DE VOLONTAIRES

Partir de la sorte dans des camps de réfugiés dans un pays sous embargo international, c'est avant tout aller à la rencontre de l'autre et apprendre à le découvrir et à mieux le connaître. Ce que je retiens de ces personnes qui ont passé trois ans de leur vie dans un camp, c'est la force qu'ils déploient chaque jour pour continuer à vivre coûte que coûte, pour lutter contre le découragement et l'abandon. (...) Se trouver dans de telles conditions loin de tout, dans un monde un peu à part est aussi l'occasion pour soi de se découvrir, de connaître ses propres limites et ses réactions.

Marc, Serbie, Août 1994.

A Gasinci j'ai été heureux chaque fois que j'ai pu donner quelque chose de moi-même, heureux de faire le clown ou le maçon. Quand les enfants ou les grands riaient, il n'y avait plus à réfléchir, juste se laisser porter, heureux avec eux de faire mon travail de volontaire, des moments de complicité et de tendresse, d'inventer chaque jour, parce que chaque jour est nouveau, d'une façon encore plus nécessaire dans ce lieu où chaque jour est attente.

Alain, Croatie, mars 1994.

Quel étonnement alors, de retour chez moi, quand sur l'écran du "13 heures" s'affichèrent des images de Croatie... Et j'ai reconnu des wagons de bois landais que nous avions déchargé quelques jours plus tôt. C'était bien eux, placardés "aide humanitaire française". Déjà là-bas, cette "générosité" ainsi affichée m'avait fait honte. Certes, il était utile ce bois : comme le disait le commentaire, on ne peut plus bûcheronner dans les forêts croates, car la plupart sont minées (comme les champs, en friche depuis 3 ans). Puis la caméra a pénétré dans un foyer croate et je me suis demandée où ils avaient bien pu dénicher ce couple de petits vieux, revêtus de costumes "typiques" comme pour une fête folklorique... Là-bas, je n'ai rencontré que des gens qui ressemblaient comme des frères à mes voisins de palier, beaucoup de jeunes surtout, en jeans et Adidas, qui, comme ceux d'ici, écoutaient Mickael Jackson et buvaient du Coca-Cola...

Alors pourquoi vouloir suggérer que les ex-Yougoslaves en sont encore au Moyen Age ?

Pour nous faire croire que ce sont des sauvages ?

Que cette guerre fabriquée pour le plus grand profit des marchands d'armes, ces haines qu'on a réveillées, ces boucs émissaires qu'on leur a désignés pour leur faire oublier le chômage, ça ne peut pas nous arriver ?

Si seulement c'était vrai !

Marie Christine, Croatie, février 1994.

Au delà des résultats quantifiables de notre travail, de la structure de notre organisation et des techniques d'animation, des liens humains, tantôt amicaux, tantôt conflictuels naissent entre les volontaires et les réfugiés. Ces liens sont autant de satisfaction que de remise en cause. Conscients de nos défauts, mais animés par notre enthousiasme, guidés par notre idéal, nous avons contribué, nous semble-t-il, efficacement, à notre niveau de simples citoyens, à une certaine idée de la paix et de la construction européenne.

Benoit, Croatie, avril 1994.

TEMOIGNAGES DE VOLONTAIRES

Ce que j'écris, je l'ai entendu d'interlocuteurs privilégiés que j'ai eu, qui m'ont parlé pendant des heures, tous les jours. (...) Ce sont eux qui m'ont appris peu à peu l'histoire du conflit, leur histoire, la vie dans ce camp, leurs attentes et ce dont ils ne veulent plus jamais entendre parler. Ils m'ont appris un peu la guerre vue par des civils. (...) Alors ils savent beaucoup et peuvent nous le communiquer si on a la patience et l'envie d'apprendre. Voir une affiche dans le métro genre Paris Match "Les camps de concentration en Bosnie" c'est une chose. Ecouter un mec te raconter quelques trucs qu'il a vu dans ces camps en est une autre. (...) Dans mes souvenirs restent ces discussions, à côté des activités avec les enfants, les adultes, les repas. Ces discussions qui m'ont donné conscience de la guerre bien plus profondément que le J.T. ou tout magazine d'actu.

Je finis en mentionnant que j'ai aimé passer du temps à repeindre des poteaux de basket ou de foot, creuser avec des réfugiés une tranchée d'évacuation d'eau, assainir à la peinture une vieille salle pour un nouveau workshop, coller des cartes de Picasso dans le club,... Activités manuelles disons que certains volontaires semblaient dénigrer ou que des réfugiés n'aimaient pas toujours ; quand on travaille un peu (trop ? il ne faut pas exagérer) on se fait un peu remarquer. Pourtant c'est bon de mettre la main à la pâte. Et c'est assez proche du travail que l'on fait dans les chantiers SCI ou autres. Allez, j'arrête là. Y'a de la tension mais y'a de la vie.

Jean Pierre, Croatie, juin 1994.

Je n'avais jamais vraiment pu m'imaginer la guerre mais je sais que je ne l'aurais pas imaginé ainsi. La guerre abîme tout. En Croatie, elle était partout, même dans l'air qu'on respire. On est touché à n'importe quel niveau de la société et même les animaux ne peuvent pas y échapper. C'est ce qui m'a le plus frappée et non pas les tirs, ni les soldats. Et maintenant quand je pense à ce dicton : "The first casualty of war is innocence" (La première victime de la guerre c'est l'innocence), cela me rappelle les enfants qui "jouent à la guerre" à Pakrac et les familles divisées entre côté serbe et croate, et je pense que je le comprends mais uniquement comme une personne qui ne l'a jamais vécu peut le comprendre.

Première journée de travail à Pakrac :

Quelqu'un est venu vers moi. "Tu portes des habits blancs pour le travail et ce n'est pas une très bonne couleur", et j'ai pensé : "Oh merde, est-ce parce que je vais être vue plus facilement ?" Je dois dire qu'il était 6 heures du matin et que j'étais sortie la veille. Alors il m'a demandé : "Tu n'as pas un pull d'une autre couleur ?" et j'ai dit : "Oui, mais il est rouge et ça n'ira pas non plus". Il m'a regardée un peu amusé. J'ai pensé : "Ce n'est pas possible... La guerre peut commencer ici à n'importe quel moment et ils ne me l'ont pas dit !" Je n'étais pas vraiment sûre alors j'ai demandé : "Pourquoi le blanc n'est pas bien ?" et il a répondu : "Parce que c'est plus difficile à laver".

Groupe Katimavik, Croatie, mai 1994.

DONNEES CHIFFREES - 1992 - 1994 -

PREPARATION DES VOLONTAIRES	nov. 92- déc. 93	1994	TOTAL
• nombre de stages organisés (Paris)	8	5	13
• nombre de participants	93	55	148
• formations spécifiques	1	1	2
• Katimavik S.J.- nombre de volontaires	13	08	21
CHANTIERS			
nombre de volontaires envoyés	58	43	101
• SUNCOKRET (Croatie et B.H.) - Chantiers court terme - Groupe (Katimavik) - V.L.T. (2 à 3 mois)	34 13 -	18 - 05	70
• PAKRAC-Centre pour la Paix- Zagreb Katimavik	07	08 08	23
• C.C.W. (Croatie)	-	02	2
• Centre pour la Paix-Belgrade (Serbie)	02	02	4
• Most - Slovénie	02	-	2
Week end EVALUATION (octobre)			
Volontaires	20	21	41
Responsables associations	10	8	18
Partenaires	-	5	5

CHANTIER			ASSOCIATION d'ORIGINE	STAGES				
92-93	94	TOTAL	nombre de volontaires	92-93	94	TOTAL		
58	43	101	<i>CHANTIERS / STAGES</i>			106	63	169
18	16	34	• Service Civil International	41	22	63		
11	13	24	• Solidarités Jeunesses	27	20	47		
13	08	21	Katimavik	13	08	21		
13	05	18	• Concordia	16	12	28		
03	01	04	• F.U.A.J	08	01	09		
00	00		• Rempart	01	-	01		

